

NEWSLETTER N°13

• MARS 2026 •



**ERSEL
KAYNAK**

Mars : des enjeux
concrets, des réponses
nécessaires

Bonne lecture →

Chères citoyennes, chers citoyens,

Ce mois de mars a été marqué par un débat central : celui de l'accessibilité de l'enseignement supérieur. L'annonce de la hausse du minerval en Fédération Wallonie-Bruxelles suscite de nombreuses inquiétudes.

Derrière les chiffres, il y a une réalité très concrète : de plus en plus de familles, et en particulier la classe moyenne, risquent de voir l'accès aux études supérieures se compliquer. Pour nous, c'est une ligne rouge. L'enseignement doit rester un levier d'émancipation, accessible à toutes et tous, et non devenir un facteur supplémentaire d'inégalités.

Au Parlement, j'ai également porté d'autres enjeux essentiels liés à l'éducation. J'ai rappelé le rôle indispensable des écoles de devoirs dans la lutte contre le décrochage scolaire, en soutenant des structures qui accompagnent les élèves au quotidien. Dans le même temps, j'ai dénoncé le non-sens de certaines décisions du gouvernement, comme l'augmentation du seuil de réussite, qui risque d'entraîner une hausse de l'échec scolaire sans s'attaquer aux véritables causes des difficultés rencontrées par les élèves.

À Malmedy, nous continuons à agir pour renforcer l'attractivité de notre ville, notamment en facilitant l'installation de jeunes médecins et en garantissant un accès aux soins de qualité pour toutes et tous.

Dans un contexte où les choix politiques ont un impact direct sur le quotidien, je reste pleinement engagé pour défendre une société plus juste et attentive aux réalités de chacune et chacun.

Ersel Kaynak

Député à la Fédération
Wallonie-Bruxelles &
Échevin de Malmedy



AU PROGRAMME :

AU PARLEMENT

Je reviens sur plusieurs dossiers majeurs en matière d'éducation et de société, toujours avec cette volonté de défendre l'égalité des chances.



À MALMEDY

Des cabinets médicaux pour attirer des médecins et renforcer l'accès aux soins.

SUR LE TERRAIN

Étudiants, syndicats, associations : des rencontres pour porter leurs réalités au Parlement.





AU PARLEMENT

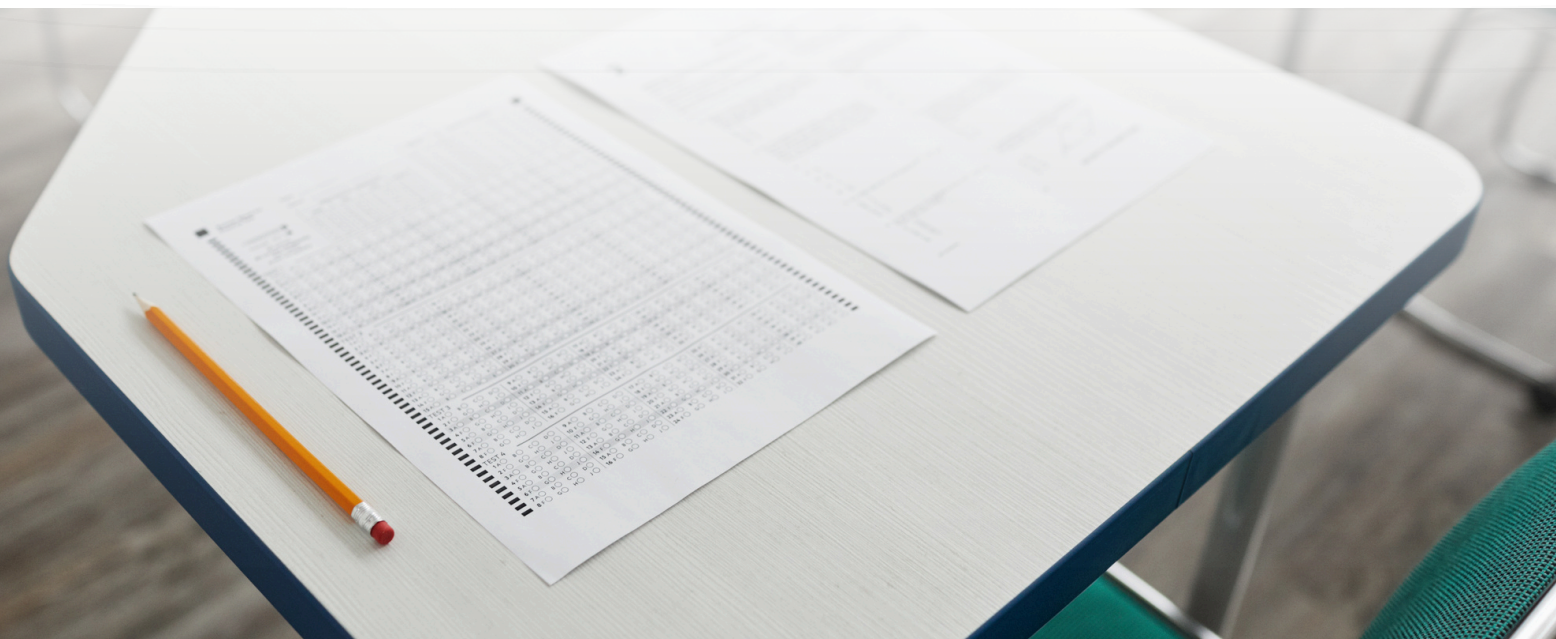
SEUIL DE RÉUSSITE À 60 % : UNE FAUSSE BONNE IDÉE POUR L'ÉCOLE

La ministre de l'Éducation Valérie Glatigny a annoncé il y a peu vouloir relever le seuil de réussite à 60 % pour le CEB, le CE1D et le CESS. Présentée comme un levier pour renforcer la motivation des élèves, cette mesure ne repose sur aucune base scientifique solide. Pire encore, les acteurs de l'enseignement alertent sur ses effets potentiels : une augmentation de l'échec scolaire et du décrochage.

L'excellence ne se décrète pas en relevant un seuil. Elle se construit à travers des apprentissages ambitieux, des évaluations régulières permettant un suivi individualisé, et des moyens adaptés pour accompagner chaque élève.

Ces principes étaient au cœur de la réforme du tronc commun, aujourd'hui progressivement affaiblie. Je refuse cette logique qui donne l'illusion de l'exigence sans s'attaquer aux véritables leviers de réussite.

L'école doit viser l'efficacité pédagogique et l'égalité des chances, pas des mesures symboliques aux conséquences bien réelles pour les élèves.





AU PARLEMENT



COURS DE LANGUES À L'ÉCOLE : TENIR COMPTE DES RÉALITÉS LOCALES

Au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, j'ai interrogé la ministre de l'Éducation Valérie Glatigny sur l'apprentissage des langues à l'école, un enjeu particulièrement important pour notre région.

Lors de la précédente mandature, avec plusieurs élus de l'arrondissement de Verviers, j'avais déjà défendu la nécessité de maintenir une certaine souplesse pour l'apprentissage de la deuxième langue en fonction des régions. Nous avons obtenu une avancée essentielle : permettre aux communes proches d'un autre régime linguistique de continuer à proposer l'allemand.

Je me réjouis aujourd'hui que cette approche soit confirmée. Avec la volonté de rendre obligatoire l'apprentissage d'une deuxième langue nationale dès la 3^e primaire, les écoles situées à proximité de la Communauté germanophone pourront toujours proposer l'allemand. Les filières immersives en anglais seront également maintenues.

C'est une reconnaissance importante des réalités locales. L'apprentissage des langues doit rester un outil d'ouverture, adapté aux territoires et aux besoins des élèves.





AU PARLEMENT

FLEXI-JOBS : N'EST PAS ENSEIGNANT·E QUI VEUT

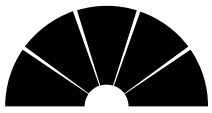
Au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, je m'inquiète des propositions visant à introduire des flexi-jobs dans l'enseignement. Présentée comme une réponse à la pénurie, cette idée constitue en réalité une fausse bonne solution.

Derrière cette mesure, se profile une précarisation accrue du métier d'enseignant : des travailleurs moins protégés, sans garanties suffisantes en matière de formation pédagogique, et un risque réel pour la qualité des apprentissages.

Enseigner ne peut pas être considéré comme un emploi occasionnel. C'est un métier exigeant, qui nécessite des compétences solides, une formation approfondie et de la stabilité. Répondre à la pénurie par des statuts précaires, c'est affaiblir encore davantage un secteur déjà sous pression.

La pénurie est bien réelle, mais elle mérite des réponses structurelles. L'école a besoin d'enseignantes et d'enseignants formés, reconnus et soutenus, pas de solutions improvisées qui fragilisent l'ensemble du système éducatif.





AU PARLEMENT

ÉCOLES DE DEVOIRS : PORTER LEUR VOIX AU PARLEMENT

Ces dernières semaines, je suis allé à la rencontre des écoles de devoirs de l'arrondissement de Verviers. Derrière ces structures, il y a des équipes engagées qui accompagnent chaque jour les enfants, non seulement dans leur parcours scolaire, mais aussi dans leur développement personnel.

Leur rôle est essentiel, notamment dans la lutte contre le décrochage scolaire. Pourtant, elles font face à des difficultés bien réelles : manque de moyens, incertitudes sur leur avenir, reconnaissance insuffisante.

J'ai donc relayé leurs préoccupations au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en interrogeant la ministre de l'Éducation Valérie Glatigny sur la place des écoles de devoirs dans la lutte contre le décrochage scolaire.

J'ai également questionné la ministre de l'Enfance et de la Jeunesse Valérie Lescrenier sur leur rôle dans la réforme de l'ATL (Accueil Temps-Libre), ainsi que sur l'impact des réformes en cours sur leur fréquentation.

Mieux soutenir les écoles de devoirs, c'est agir concrètement contre les inégalités et donner à chaque enfant les mêmes chances de réussite. Je continuerai à porter leur voix avec détermination.



À MALMEDY

DES CABINETS MÉDICAUX POUR SOUTENIR L'INSTALLATION DE JEUNES MÉDECINS

À Malmédy, nous agissons concrètement pour renforcer l'offre de soins et attirer de nouveaux médecins sur notre territoire.

La Ville met à disposition deux cabinets médicaux entièrement équipés au sein de la Maison Cavens, en plein cœur de la ville. Pensés comme un véritable tremplin, ces espaces permettent aux jeunes praticiens de démarrer leur activité dans des conditions optimales, avec un loyer progressif et un accompagnement adapté.

Au-delà des infrastructures, c'est tout un écosystème médical qui est proposé : proximité immédiate du Centre Hospitalier Reine Astrid de Malmédy, collaboration entre professionnels, et intégration dans un réseau local dynamique.

C'est une réponse concrète à un enjeu majeur : garantir un accès aux soins de qualité pour toutes et tous, aujourd'hui comme demain.

Nous continuerons à soutenir activement les initiatives qui renforcent l'attractivité médicale de notre territoire.



UNE JOURNÉE DE TERRAIN AU CŒUR DE NOTRE RÉGION

J'ai eu l'occasion de vivre une journée de terrain particulièrement riche en échanges, aux côtés de Paul Magnette et Valérie Dejardin.

Nous avons débuté par un lunch avec les représentants de la FGTB de l'arrondissement de Verviers. Un moment d'échanges francs et essentiels sur les réalités du monde du travail et les préoccupations des travailleurs.



Nous nous sommes ensuite rendus chez Automation & Robotics, à Verviers, une entreprise locale qui rayonne à l'international et s'impose comme un acteur de référence dans le secteur de l'optique. Une véritable fierté pour notre région.





SUR LE TERRAIN

UNE JOURNÉE DE TERRAIN AU CŒUR DE NOTRE RÉGION

Enfin, la journée s'est clôturée à Malmedy, à la rencontre des équipes de People's Place. Un lieu ouvert à toutes et tous, qui favorise les rencontres, le partage et l'émancipation.



Ces moments de terrain sont essentiels. Dans un contexte où de nombreuses décisions sont prises loin des réalités locales, nous continuerons à défendre une approche ancrée dans le terrain et attentive aux besoins des travailleurs, des entreprises et du tissu associatif.

HAUSSE DU MINERVAL : EN PARLER AVEC LES PREMIERS CONCERNÉS

Je suis allé à la rencontre des étudiants pour échanger avec eux sur la hausse du minerval prévue par le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

À partir de la rentrée 2026, plus de 58 % des étudiants pourraient devoir payer le tarif plein, soit 1.194 €. Une mesure lourde de conséquences, qui pénalisera directement la classe moyenne et risque de constituer un frein réel à l'accès aux études supérieures.

Sur le terrain, les inquiétudes sont nombreuses et légitimes. Beaucoup craignent de voir leur parcours d'études compromis ou fortement alourdi financièrement.

Pour moi, les choses sont claires : l'enseignement supérieur doit rester accessible à toutes et tous, indépendamment des moyens financiers. C'est une condition essentielle de l'égalité des chances.

Je continuerai à me mobiliser, avec mes collègues, pour m'opposer à cette hausse injuste et défendre un enseignement accessible.



Que ce soit à Bruxelles ou à Malmedy, je reste plus que jamais mobilisé. Vos retours, vos idées et vos préoccupations me motivent à aller encore plus loin dans ces combats. Ensemble, nous pouvons faire avancer des solutions concrètes qui répondent aux besoins de tous, sans laisser personne de côté.

Vous avez une question, une suggestion ou un témoignage à partager ? N'hésitez pas à me contacter ou à passer me voir lors de mes permanences. Vos contributions sont essentielles pour orienter mon travail et me permettre de rester au plus près de vos attentes.

La prochaine newsletter arrivera dans un mois, avec un nouveau point sur les avancées et les défis à relever. D'ici là, je continuerai à travailler avec détermination pour défendre nos valeurs et nos priorités au Parlement comme sur le terrain.

Merci pour votre confiance. Prenez soin de vous, et à très bientôt pour d'autres nouvelles !

Ersel Kaynak

ME CONTACTER :



EK@ERSEL-KAYNAK.BE



+32(0)496/25.17.89

ME SUIVRE :



ERSEL-KAYNAK.BE



ERSEL KAYNAK



ERSEL.KAYNAK